

Ministère en paroisse vincentienne dans la mission du Tchad

Onyekachi Sunday Ugwu, C.M.

Tchad

Lieu

La paroisse St Jean Baptiste de Bebalem, créée en Août 2005, est située dans la partie sud du Tchad (environ 678 km de la capitale Ndjamena) dans le nord-est du diocèse de Moundou. Sa superficie s'étend sur environ 55 km de long. La paroisse est située dans la campagne à 78 km de la ville, avec 95% de sa population comme paysan. La majorité de la population est très pauvre. La population des habitants de la région est estimée à environ 62 777 selon le recensement de 2011, les catholiques (baptisés et non baptisés) sont environ 13929. Les habitants sont soit catholiques soit membres de l'Église évangélique ou musulmans et adeptes de la religion traditionnelle africaine.

Au Tchad, le nord est majoritairement musulman et le sud est à dominante chrétienne. Cependant, avec l'avancée du désert du nord vers le sud, l'engagement dans le commerce et l'élevage de bovins nomades, il y a migration constante vers le sud ce qui augmente la population musulmane dans le sud sur une base quotidienne.

Histoire de la mission en bref

La mission vincentienne au Tchad a commencé en principe avec le contrat signé entre le Supérieur Général et l'évêque du diocèse en janvier 2011 et, les confrères ont été officiellement accueillis le 17 avril 2011, avec une Messe inaugurale à la paroisse St Jean Baptiste, présidé par l'évêque du diocèse. La mission du Tchad est une mission de Curie en collaboration avec la COVIAM (Conférence des Visiteurs d'Afrique et de Madagascar). Il s'agit d'une mission de paroisse. Il y a trois confrères qui travaillent dans le secteur: le père Alexandre Roch de la Province de Madagascar; les pères Onyekachi Ugwu et Ambrose Umetietie de la Province du Nigeria. Nous travaillons avec les Filles de la Charité d'Espagne qui sont situées au cœur de la paroisse, où elles travaillent depuis plus de 12 ans.

La mission proprement dite

En tant que communauté, nous prions l'office ensemble, nous mangeons ensemble avec du temps pour les loisirs et le partage de l'expérience pastorale, ainsi que des réunions communautaires. Dans l'apo-

stolat de la paroisse, nous travaillons avec le projet diocésain pour mettre en œuvre les résolutions de l'Assemblée paroissiale, tout en mettant notre touche vincentienne. Notre travail pastoral comprend la visite aux malades et aux personnes âgées, un ministère des sacrements appropriés selon les besoins de la population. La dernière semaine de chaque mois est consacrée à l'évangélisation de la paroisse. Nous allons avec les fidèles pour évangéliser par le porte à porte. En outre, nous organisons régulièrement des ateliers pour les catéchistes, les animateurs de communautés chrétiennes de base et d'autres agents pastoraux. Pour les catéchistes, il y a une formation au moins une fois par mois. Nous avons intensifié notre pastorale pour les jeunes et les vocations. Nous avons eu des ateliers pour les jeunes de la paroisse au cours de cette année pastorale. Quelques jeunes hommes et femmes qui sentaient un appel se sont joints à notre groupe de vocation. Chaque mois, il y a un atelier pour ce groupe.

L'éducation est un instrument nécessaire pour la réduction de la pauvreté. Il est évident que le niveau d'analphabétisme est très alarmant. Il contribue au niveau de pauvreté qui atteint ici 70% de la population sachant qu'il n'y a pas de système d'éducation adéquate en place. En conséquence, nous nous sommes engagés dans l'apostolat des écoles. Bien qu'il y ait insuffisance de matériel didactique (les livres sont rares ici et s'il y en a ils sont habituellement très coûteux), nous ne nous sommes pas découragés. Nous avons 7 écoles primaires dans les 37 églises de notre secteur, nous nous occupons d'une paroisse qui ne dispose que d'un bâtiment. Des branches d'arbres et de l'herbe sont utilisées pendant l'année scolaire. Il n'y a pas de structures de bâtiments, mais des huttes de chaume pour les salles de classe. Nous supervisons les écoles, et nous travaillons avec les villages et les chefs-lieux de canton pour voir s'il pourrait y avoir des terres indépendantes pour les écoles. Les élèves apprennent en étant assis sur de petits morceaux de bois. Ces lieux que nous utilisons pour la scolarisation sont des terres agricoles pendant la saison des pluies. Ce n'est que pendant la saison sèche que l'année scolaire peut fonctionner. En octobre 2013, nous avons juste commencé une école secondaire dirigée de la même manière que les 6 autres écoles primaires et sans bénéficier d'un bâtiment. Nous donnons aussi l'enseignement religieux dans ces écoles.

Nous faisons tous des efforts pour porter la Bonne Nouvelle au peuple, afin que, par nous, ils puissent se rapprocher de Jésus-Christ. La paroisse n'a pas de bâtiment d'église. Nous venons de commencer à installer les fondations de notre église paroissiale. Nous célébrons la Messe sous les manguiers avec un podium pour autel. Nous passons d'une église du poste à une autre pour rencontrer des gens, célébrer les sacrements avec eux, et les écouter. Nous avons 37 églises au poste et 77 villages qui composent la paroisse. Les églises du poste sont très

éloignées les uns des autres et, dans certains cas, le temps peut faire que les routes deviennent impraticables. Pendant la saison des pluies, 15 églises du poste sont coupées de la paroisse par les inondations. Une église n'est joignable que par bateau, même en saison sèche, car elle est coupée du reste de la paroisse par une rivière. Des routes vers d'autres zones sont fortement ensablées, rendant le passage difficile, même en saison sèche. Merci à notre **Bureau de Solidarité Vincentienne** et «**Kirche In Not**» fondation qui nous ont donné en septembre 2013 un véhicule. Il y a aussi un problème d'accès à l'eau dans certaines régions pendant la saison sèche, ce qui oblige les gens à partir à la recherche de l'eau en se déplaçant comme des nomades. Pour cette raison, certains postes sont fermés pendant cette période.

Notre apostolat auprès des malades et des personnes âgées demeure une priorité. Nous visitons les malades et les personnes âgées à leur domicile, en leur donnant les sacrements nécessaires en cas de besoin. Nous faisons aussi des visites à l'hôpital. Avec les Filles de la Charité de la paroisse, nous nous sommes engagés dans l'accompagnement des enfants handicapés et mal nourris. Dans la paroisse, nous avons aussi un groupe pour l'accompagnement des malades, qui est souvent envoyé pour animer des temps de formation et d'enseignement, en plus de leurs tâches habituelles.

Au cours de la dernière année pastorale, 130 enfants ont été baptisés, 55 personnes ont fait leur première communion, 222 adultes ont été baptisés, et 242 chrétiens ont été confirmés. Nous avons également plus de 2 000 catéchumènes dans les trois étapes du catéchuménat.

Pour l'année pastorale 2013, nous avons pu avoir notre Assemblée paroissiale en octobre 2013. A la fin d'une session de trois jours, nous sommes arrivés avec les résolutions suivantes pour 2014:

« A la lumière de la formation reçue sur la santé dans cette assemblée, les rapports des stations, les résolutions de l'assemblée diocésaine de 2013, et les problèmes observés qui font obstacle à la vie humaine et à notre foi chrétienne, nous, participants à l'assemblée paroissiale d'octobre 2013, nous voulons en cette année:

1. Développer l'esprit d'initiative et travailler dans l'élevage de bétail, en faisant des jardins potagers autour de nos maisons, en les irrigant pendant la saison sèche, en apprenant des petites compétences ou à faire du petit commerce comme la fabrication de savon, la fabrication de briques, la plomberie, etc.;
2. Eviter la mauvaise gestion des biens de l'Église et de la famille;
3. Lutter contre la maladie, le paludisme, la diarrhée, la fièvre typhoïde, le choléra, etc. – par des actions préventives et curatives, comme l'utilisation de moustiquaires traitées, faire des toilettes sèches, l'ébullition de l'eau potable, le lavage des mains

- avant et après les repas, les fruits et légumes à laver avant de les manger, manger de la bonne nourriture, etc. ;
4. Former les catéchistes, les animateurs des petites communautés chrétiennes, les membres des mouvements et associations chrétiennes, et les familles des malades pour savoir accompagner les malades, avec l'option pour ceux qui sont malades de pouvoir recevoir le sacrement de l'Onction ;
 5. Célébrer solennellement le 11 février la Journée Mondiale des Malades ;
 6. Comprendre qu'être chrétien implique de changer les mauvais comportements et les mentalités ;
 7. Former les catéchistes qui enseignent, et évaluer la méthodologie utilisée dans l'enseignement du catéchisme, les heures et les jours qui lui sont accordés, de manière à amener les catéchumènes à la vraie conversion ;
 8. Aider les associations de la paroisse qui luttent contre l'alcoolisme ;
 9. Réserver un temps de prière dans chaque célébration dominicale pour lutter contre le phénomène de la sorcellerie, l'alcoolisme, la pauvreté chez les personnes ;
 10. Faire appel aux autorités locales pour sensibiliser les citoyens à respecter le bien commun ;
 11. Sensibiliser nos fidèles sur la nécessité de respecter chaque personne et ses biens ».

Nous prions pour que Dieu nous donne sa grâce en cette année pastorale d'avoir le zèle de Saint Vincent afin de nous permettre de rencontrer le Christ à travers les pauvres. La paroisse et l'ensemble du pays ont besoin de vos prières pour que le cri des pauvres puisse être entendu. S'il vous plaît priez pour nous également.

Traduction par THOMAS LUNOT, C.M.